

## LIVRE IV

Neptune avait apporté à Ogygie de magnifiques présents pour la belle Calypso. Le soir qui suivit la représentation des Fausses-Roches, tandis que ce Dieu, Mentor, Télémaque et leur hôtesse étaient étendus avec les nymphes les plus familières sur les lits de repos voluptueusement décorés de baisers, d'agiles poissons étalèrent devant les convives ces dons merveilleux, originaires des abîmes. Dans des vasques de lave liquide, dormait l'onde des lacs sous-marins, enfermés dans des cavernes aux rochers couverts de sonnantes forêts. Des dauphins volants déroulaient des peaux changeantes comme le sable des bas-fonds ou le regard léger d'Aréthuse, fontaine souriante du milieu des mers. Les tissus verts des courants, les nappes phosphorescentes des profondeurs furent jetés sur le granit rose de la grotte aérienne. Trésors inconscients des Océans, fruits succulents des recels, c'étaient des pensées passées, les jours tombés à l'eau un à un depuis le chaos, les désirs perdus des siècles engloutis. Il y avait aussi des étoffes d'ombre, plaisirs des crimes, interférences de tous les vices terrestres, paroxysmes des nuits. Télémaque reçut pour sa part trois bouteilles apportées par les flots du temps,